

Vendredi 20 juillet 2018 - En direct de la Pinède Gould / 17^e année

LE PETIT JOURNAL DE JAZZ À JUAN



YOUN SUN NAH

**"QUEEN OF SHEBA" - ANGÉLIQUE KIDJO & IBRAHIM MAALOUF
ORCHESTRE DE CANNES PROVENCE-ALPES-CÔTE D'AZUR**

QUEENS OF JUAN

Youn Sun Na (rossignol, dirions-nous même, sachant que le chant du rossignol est assurément l'un des plus beaux qui soient avec celui du tarier des prés et de la caille des blés) chante comme si elle inventait le chant. Troublante vocaliste, elle se donne régulièrement la liberté de jouer sur plusieurs timbres et autant de registres : de l'onomatopée ciselée à l'unisson avec un instrument, de l'explosion aux pianissimos les plus diaphanes. Bref ! La diva de Séoul, capable de jeter des passerelles musicales et humaines entre Europe et Asie ainsi qu'entre jazz pop et chanson, touche droit au cœur, à travers un art vocal qui n'appartient qu'à elle, dans une maîtrise technique parfaite et une extrême liberté artistique. Mais, si les influences sont diverses, c'est bien toujours la même jeune femme que l'on retrouve : celle qui a su se faire aimer du public et qui sait le surprendre chaque fois par ses interprétations singulières, uniques, en se libérant des habituelles contraintes stylistiques. Elle en a fait ce soir la superbe démonstration, avant l'entrée en scène de l'immarcescible Angélique Kidjo, du trompetteissime Ibrahim Maalouf et du symphonissime Orchestre de Cannes Provence-Alpes-Côte d'Azur, venus nous conter la légende de la reine de Saba. Vous allez voir, vu (voir-vu, c'est le cas de le dire), ce que nous avons... entendu cet après-midi, c'est une bien belle histoire qu'ils vont nous narrer !

YOUN SUN NAH

Youn Sun Nah (voc)
 Frank Woeste (p, Fender Rhodes, orgue Hammond)
 Brad Christopher Jones (cb)
 Tomek Miernowski (g)
 Dan Rieser (dm)

JAZZAPHORISME

« Le langage des mots empêche parfois les gens de se comprendre, mais celui de la musique appartient à tous et sert à unir les cultures de tous les pays ».

Chucho Valdes (à l'occasion d'un concert avec Wynton)

JAZZYPOTINS**Histoire de housse...**

« J'aime essayer de nouvelles choses. Et puis j'ai besoin d'être avec d'autres musiciens. Je peux chanter en solo, oui, mais j'ai besoin d'avoir des musiciens autour de moi. En fait, dans ma musique, il n'y a pas que moi, car j'ai besoin des autres et s'ils n'avaient pas été là, jamais je n'aurais gagné tous ces prix. » Sans commentaire. La classe tout simplement. Comme écrivait l'écrivain Aurélien Scholl : « La modestie, c'est la housse du talent ».

**Jazz or not !**

Déjà, en 2005, quand Youn Sun Na remporta à Antibes « Jazz à Juan Révélation », les commentaires allaient bon train : les uns étaient tout chaud bouillant, les puristes lui chantaient pouille, arguant (refrain bien connu) que ce n'était pas vraiment du jazz. Bref ! L'éternel conflit des générations ! A qui lui demandait ce qu'elle pensait de cette mini bataille d'Hernani, elle confiait alors ne pas trop savoir que répondre à cette question. « Jazz à Juan » l'a fait depuis belle lurette, et s'en réjouit plus que jamais ! Le public aussi.

La légende d'Youn Sun Na

Elle s'appelle Youn Sun Nah, blaze qui pourrait se traduire par « l'Innocente ». Un patronyme qui se réfère à une très belle légende coréenne d'un roi trop bon qui laissait les méchants gouverner à sa place. Youn Sun Na, promue en 2009 Chevalière des Arts et des Lettres, gouverne quant à elle sur les choses de l'esprit, de la musique et du jazz !

Unique !

Angélique, Ibrahim... Une rencontre, une amitié, un projet : «Queen of Sheba». Et du talent à ne surtout



pas revendre. Avec un grand orchestre ! C'est ce soir dans la pinède, et, sublimement éphémère, Vous serez parmi les rares à l'avoir entendu. ce soir en live. C'est celà, la magie de «Jazz à Juan»

Fake New !

Branle-bas de combat ! Quand le Petit Journal a appris (par la bande !) que JR, notre directeur artistique, se rasait au festival, nous en sommes restés babas. S'ennuyait-il vraiment ? Partait-il pour être roi dans quelque autre île ? Nous délaissait-il pour un bord plus fertile ? D'autant qu'il n'avait pas vraiment l'air de se faire tartir à Juan. Sale coup pour la fanfare ! Pour tirer l'affaire au clair, nous nous sommes rué dans les backstages, et quelle ne fut pas notre surprise de voir qu'en fait, il ne se rasait pas, mais se faisait raser ! En bref l'histoire : au vu de sa brillante (brillante, toujours brillante) prestation dans « Télé-Matin » (Matin, quelle émission !), Marco, son barbier du Cap d'Ail s'est emparé illico du smartphone pour lui dire ses quatre vérités du poil et accourir fissa. Effectivement, il était temps !



JAZZ ON THE BEACH

La dégustation a une valeur comparable à celle des autres arts. Sur la plage de la pinède Gould, ceux-ci se conjuguent au présent le plus immédiat, et les partenaires de « Jazz à Juan » ont tout loisir de goûter aux plaisirs conjugués de la musique et des saveurs en compagnie de leurs invités.



A l'instar de Jean Pierre Derail
Directeur d'Exploitation du Palais des Congrès
de Juan-les-Pins.



D'Olivier Houzé,
Directeur Général Kappa Engineering



et de François Codet, président du directoire
Caisse d'Epargne Côte d'Azur

JAZZYPEOPLE !

En général, c'est quand les carottes sont cuites que s'annonce la fin des haricots ! A l'humble avis du Petit Journal, c'est pas pour demain la veille, dans la mesure où la fête est loin d'être finie. Chaque soir dans le catering, ils mettent l'homme (et « son avenir ») au-dessus de la brute et du truand, sans qu'il n'ait plus à craindre obstacle ou lutte en pensant à ce qu'il mangera midi et soir. Vous le savez, les cocos, la mangeaille date de la plus haute antiquité. Que serait l'homme sans la tambouille ? Refroidi tout simplement (ou très tiède en tout cas !) Le pauvre ! Il a reçu de son estomac, en naissant, l'ordre de manger au moins trois fois par jour pour réparer les forces que lui enlève le travail. Et, comme on travaille dur à Juan, il lui faut bien croûter, gameler, se lester quoi ! Maintenant que notre sujet se trouve bien défini, petite visite sans queue (de lotte) ni tête (de veau) à nos si chers amis du catering, ceux à qui revient la lourde charge de nourrir les troupes. Chaque soir sur les fourneaux ils remettent leur ouvrage, abaissant (la pâte), équeutant (les queues), châtant (juste les crevettes !), raidissant, émondant, farcissant, lardant, lustrant, aromatisant, mouillant, enfournant, arrosant, blanchissant, blondissant, compotant, braisant, caramélisant, habillant, chinoisant, nappant, panant, chafroitant, chemisant... Bref, ils ne turbinent pas que de la sorbetière ! Autour du grand chef Micky Dy Dy (prononcez aïe comme si vous vous étiez coupé en préparant votre julienne de légumes), les étoilées scintillantes du « Jazz à Juan » gourmand : Sandrine, Latifa et Christelle rendent chaque jour hommage au bel aphorisme de Pierre Dac : « Il est incontestable que de tous les arts, l'art culinaire est celui qui nourrit le mieux son homme. »



C'EST DEMAIN...SI VOUS LE VOULEZ BIEN !

SOIREE JAMMIN' SUMMER SESSION

BY APPOINTMENT TO HIS MAJESTY



18h30 - Petite pinède

Tie Break

Tie Break est un « Power Trio » formé autour du pianiste, compositeur et multi-instrumentiste Cyril Benhamou, issu du jazz et des musiques actuelles, qui est devenu un pilier de la scène marseillaise ces dernières années. Récompensé par plusieurs prix dont celui du Festival Jazz à la Défense et celui de la SACEM, « Tie Break » pratique une musique ouverte, dynamique et énergique, résolument actuelle, dans la lignée de gens comme Robert Glasper ou Christian Scott, avec des mélodies métissées de grooves hip-hop et de musiques du monde. Line-up: Cyril Benhamou (piano & composition), Patrick Fermé (contrebasse), Gé Gatto (batterie).



Du 16 au 21 juillet à 23h30

JAZZ CLUB

Nils Indjein Quartet

Un sourire, et une bonne dose de groove ! Issu d'une famille de musiciens, ce jeune auteur-compositeur originaire du Vieux-Nice a grandi en écoutant Prince, Stevie Wonder, George Duke ou Herbie Hancock. C'est de cette culture funk/jazz que lui vient son magnifique sens du rythme au piano et au chant. Nils Indjein n'avait que 13 ans lorsqu'il a assisté pour la première fois à un concert de « Jazz à Juan ». C'était celui de Maceo Parker en 2002.



20h30 - Pinède Gould

DHAFFER YOUSSEF

Les années 70 ont eu leurs « guitar heroes », virtuoses de la six-cordes. Dhafer Youssef, lui, est un « oud hero » d'aujourd'hui, maniant son instrument comme une star du rock.



Entre Orient et Occident, ce chanteur et virtuose du oud (guitare arabe inspirée de la lyre), joue les traits d'union en réunissant dans sa musique sonorités traditionnelles et jazz contemporain. Musicien autodidacte, vocaliste aux aigus surnaturels (il a d'abord exercé sa voix en jouant avec l'écho des murs du hammam, en face de sa maison natale à Téboulba, en Tunisie), il incarne plus que tout autre la fusion réussie entre chant soufi, musique arabe, jazz, électro et autres courants de la scène musicale mondiale. Avec son album « Diwan Of Beauty And Odd » (2016), offrant une dualité des plus séduisantes, celle du beau et de l'étrange, il s'est imposé comme l'un des musiciens les plus innovateurs de la dernière décennie. La promesse à Juan d'un voyage envoûtant, fusionnel, unique, et émotionnel...

NORAH JONES

D'elle, le patron du légendaire label « Blue Note », Bruce Lundvall, décédé en 2015, disait qu'elle était une « artiste géniale ». Geetali Norah Jones-Shankar, fille du « dieu » indien du



sitar Ravi Shankar, disparu en 2012, est révélée en 2002 au grand public grâce à la sortie de son premier album « Come Away with Me », véritable triomphe qui s'écoule à plus de 20 millions d'exemplaires et lui vaut 5 Grammy Awards. Un plébiscite que ne fait que conforter, quatre albums plus tard (*Feels Like Home, Not Too Late, The Fall, Little Broken Hearts*) le succès de son récent opus, *Day Breaks* (Blue Note/Universal Jazz).

LE PETIT JOURNAL DE JAZZ À JUAN

est une publication du groupe JJPII (Jazz à Juan Privilège International Incorporated).

Siège social : Pinède Gould, à gauche de la scène, sous les pins à côté du bar presse.

Mise-en-page : Maryline Bailly

Textes : Renaud Duménil

Photos : Gilles Lefrancq

Imprimé par :



Billetterie / Informations :

Office de Tourisme et des Congrès

60 chemin des Sables

42 avenue Robert Soleau

Ouvert tous les jours de 9h à 18h30

www.jazzaijuan.com

